

Lancement de la Déclaration de Fribourg / 7 mai 2007
(Intervention de Noldi Christen / ATD Quart Monde)

Je soutiens depuis quelques années, avec beaucoup de bonheur,
les projets culturels du Mouvement ATD Quart Monde en Europe.

Et je découvre de jour en jour
que l'accès à la culture et à la création,
non seulement est existentiel et base de liberté,
mais aussi qu'il est une véritable fête par moment.

J'ai vu des enfants et adultes très pauvres
entrer comme dans une danse, dans une passion
de vouloir découvrir plus et encore plus et toujours plus...
de s'épanouir, de devenir légers et beaux -
papillons...

Il y a huit ans, dans cet esprit-là
nous avons eu la chance de pouvoir créer ensemble avec un artiste
une sculpture " symbole "
pour le Palais des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève :
Je vous ai amené - petite surprise - sa maquette.
Et vous y voyez " le Bateau de l'Humanité " - " le Bateau-lune "
qui " est jour et nuit en même temps "
et qui avance avec sa voile bien mystérieuse
qui brille dans le vent...

C'est la vision des gens qui ont
la douloureuse expérience
de l'échec et de la honte :
Vision d'être tous ensemble sur ce bateau,
et surtout de n'être pas divisés, fracturés.
Vision de créer un monde
qui va de l'avant
avec les mains et le cœur et l'intelligence
de chacun.

En fait l'expérience de la honte
et du désespoir " des gens du tout bas "
c'est de douter tous les jours et à chaque heure :
Est-ce que les cultures et les patrimoines et les créations les plus belles de l'humanité
peuvent se passer
des mains de nos enfants et de nos jeunes
qui se sentent comme inutiles, de trop pour ce monde ?

Une question-clé dans cette recherche c'est :
Comment apprendre à poser un regard d'estime, positif et créateur
sur ceux qui semblent en dehors ?

Et surtout :
Comment découvrir leur véritable identité culturelle :
Leurs rêves et projets, à côté des échecs... ?
Leur endurance et leur courage, à côté de la fatigue et de l'usure
héritée parfois de génération en génération ?
Découvrir leurs ressources et richesses...

" Chez l'être humain....
c'est comme chez les fleurs ",
disait Mme Bucher de Bâle,
une femme qui doit se battre sans cesse,
mais qui pourtant soutient en plus beaucoup de ses voisins.
" Oui, l'un comme l'autre a besoin d'être arrosé avec amour,
sinon il meurt. "

C'est pour tout ça
que chaque mot de cette Déclaration
nous parle.
Elle demande l'accès au meilleur de l'humanité
explicitement pour chaque personne.

Et elle pousse la vision vers une humanité
qui acquiert les moyens d'une véritable rencontre,
d'un dialogue commun, d'un croisement réciproques des savoirs
qui vont jusqu'à l'être humain le plus fragilisé,
le plus perdu, le plus isolé.
Une humanité qui pourra devenir - enfin - entière
et intègre.